

Cirta et son territoire à travers le décor en mosaïque

Cirta and its territory through mosaic decoration

Dr Nedjma Serradj
Institut d'Archéologie. Université Alger 2
nedjma.serradj@univ-alger2.dz

Date de soumission: 02/12/2023

Date d'acceptation: 11/05/2024

Résumé :

Depuis le XIXe siècle, de nombreuses découvertes à Cirta et ses environs ont permis le dégagement de plusieurs mosaïques qui n'ont malheureusement pas toutes été sauvegardées . Tous ces pavements représentent des éléments clés de l'art du décor architectural en mosaïque, aussi bien dans les édifices privés, religieux ou funéraires de la cité Cirtéenne et de ses trois colonies, que dans les *villae* et les thermes des nombreux *pagi* et *castella* qui s'étendaient sur un immense territoire.

Ces mosaïques sont, non seulement des artefacts de grande valeur pour l'histoire de la région Cirtéenne, mais également des marqueurs socio-culturels et culturels de la société numide de la période du Haut-empire au Bas-empire. Ce sont également de précieux documents iconographiques, archéologiques et historiques qui enrichissent le patrimoine de l'Algérie antique.

Les Mots Clés : mosaïque, Cirta, décor architectural, région Cirtéenne.

Summary :

Since the 19th century, numerous discoveries have brought to light a number of mosaics, not all of which have been preserved. All these pavements are considered as key elements of architectural decoration art both in the private, religious and funerary buildings of the Cirtan city and its colonies, and in the *villae rusticae* and thermal baths of the many *pagi* and *castellae* that extended over tremendous territory. These mosaics are not only valuable artifacts for the history of the Cirtan area, but also socio-cultural and cultural markers of the numidian society from the High Empire to the Low Empire. They are also iconographic, archaeological and historical precious documents that enrich Algeria's ancient heritage.

Keywords: mosaic, Cirta, architectural decoration, Cirtan territory

Auteur correspondant: SERRADJ NEDJMA,

Email: nedjma.serradj@univ-alger2.gmail.com

1. INTRODUCTION :

Du fait de la continuité urbaine sur le site de la ville de Constantine, accentuée et aggravée par l'urbanisation durant la période coloniale française qui a rasé les rares vestiges de la Cirta antique, il ne reste pas grand-chose du décor architectural de la ville romaine. Parmi les mosaïques qui ont été retrouvées dans la ville de Constantine et dans la région du constantinois, quelques-unes ont heureusement eu la chance d'être sauvées de la destruction et sont actuellement exposées dans les musées nationaux ou étrangers et les autres ont malheureusement disparu sous les constructions modernes ou ont été détruites.

Nous allons donc présenter au lecteur les mosaïques qui nous sont parvenues à côté de quelques pavements aujourd'hui disparus mais heureusement documentés afin de reconstituer le décor en mosaïque des cités et *pagii* de la région Cirtéenne à l'époque romaine.

2-La ville de Cirta :

2.1-Mosaïque de l'aigle de Jupiter/des nageurs 3.05m x1.20m

Ce pavement connu sous le nom de « mosaïque de l'aigle de Jupiter » ou encore « mosaïque des nageurs » a été mis au jour à Sidi M'cid par Berthier¹ Il ornait une pièce posée sur un hypocauste ce qui a laissé Picard² supposer une fonction de bains privés dans le palais dit de *Sittius* (auparavant l'ancien palais des rois numides de Cirta). Datée de 46-44 Av-JC, elle est donc la plus ancienne mosaïque en *opus tessellatum* de tradition romaine en Afrique (en comparaison avec des décors analogues sur des mosaïques pompéiennes comme celle de la maison de *Caesius Blandus*).

Au centre du pavement, (fig.1) dans le médaillon circulaire est représenté l'aigle de Jupiter tenant la foudre dans ses serres et aux deux extrémités, deux panneaux rectangulaires :

- Une scène en bichromie de deux nageurs noirs sur fond blanc qui vont l'un vers l'autre.

- L'autre panneau (fig.2) en polychromie montre quatre galères de guerre affrontées richement décorés et chargés d'armes, ce qui serait probablement la représentation d'une fête nautique en l'honneur de Jupiter (d'où le dénominateur commun avec le médaillon circulaire, attribut du dieu).

2.2-Mosaïque du triomphe de Bacchus :

En 1855, des travaux de la municipalité de la ville pour rechercher une source thermale (en contrebas de l'enceinte de la Casbah sur le Bd Nord de la ville moderne) ont mis au jour un hypogée construit par un riche banquier « *argentarius* »

nommé *Praecilius* vers l'an 439. L'*arcosolium* était orné de fresques multicolores et de mosaïques. La mosaïque du triomphe de *Bacchus* était placée en dessous et en face du centre sous lequel était encastré le sarcophage de *Praecilius*. Elle était constituée de trois tableaux³rectangulaires (fig.3):

- Le premier représentait **une scène marine** avec des génies ailés et nus dont le front est surmonté d'une flamme.

- Le tableau central, plus large figurait la scène principale qui était déjà, au moment de la découverte, fort endommagée, puis a complètement disparu. Cherbonneau⁴ décrit ce qui a été interprété comme une représentation du **triomphe de Dionysos** dont était encore visible le torse et les avant-bras, le dieu était debout sur son char vêtu de la *bassara* tenant le thyrses et le canthare. A sa gauche, a été identifiée sa compagne *Ariadne* nue à l'exception d'un voile derrière, et à droite, le buste et les avant-bras de la déesse *Victoria*. En bas, était visible le dos d'un fauve qui devait tirer le char triomphal.

Le tableau de Cirta était encadré par une belle bordure où figuraient des couples de griffons affrontés, s'apprêtant à boire dans un grand vase placé entre eux. A noter que les griffons sont cités⁵ parmi les attributs de Dionysos de même qu'ils en sont les gardiens, dès la fin du Ve siècle avant J.-C. On les retrouve également dans la bordure de la mosaïque de Dionysos *pais* de Portus Magnus (au musée Zabana d'Oran), et en Grèce à l'époque classique et hellénistique dans le décor funéraire. Pourrait-on alors envisager que la mosaïque de Cirta soit d'inspiration hellénistique ? Ceci est fort probable vu que la ville abritait une importante communauté grecque. À ce jour, ce pavement dionysiaque est le seul exemple connu en Afrique du nord dans un contexte funéraire représentant le thème du triomphe du dieu et sa suprématie sur le monde sauvage (incarné par les griffons).

Cette mosaïque, très originale, pose une problématique qui est la relation existant entre la scène mythologique purement dionysiaque dans un contexte funéraire tardif à côté d'une épitaphe métrique⁶ écrite par le commanditaire de la mosaïque

sans aucune allusion à sa dévotion à Dionysos ni d'ailleurs à sa christianisation⁷ !

Datation : IV^e – V^e siècle.

2. 3-Mosaïque des poissons :

Il s'agit d'une mosaïque circulaire (0.48m Diam) qui ornait une piscine découverte juste à côté du tombeau de *Praecilius*. Elle représente un vivier marin avec différentes sortes de poissons, des anguilles, des langoustes et des crevettes (fig.4). Elle fut cerclée de fer en 1859 et mise au musée de Cirta selon Cherbonneau⁸, mais nous ignorons où se trouve actuellement.

2. 4-Mosaïque de la panthère Bachique :

Découverte à Chabersas ou Oued H'mimine (aucune donnée disponible pour trancher sur le lieu de provenance exact), cette mosaïque est actuellement exposée au musée national de Cirta séparée en deux registres :

Registre sup (fig.5) : 3.70 x 2.25m. On peut y admirer un enfant ailé lacunaire qui serait probablement le dieu Bacchus conduisant la panthère qu'il chevauche vers un cratère rempli de vin, breuvage de salut et félicité éternelle. Selon les proportions respectives des sujets et exagérément grande (1.80m pour la panthère monture du petit Bacchus), il est évident que c'est le thème dionysiaque qu'a voulu imposer au spectateur le maître *pictor imaginarius* et la scène du rapt d'Hylas au registre inférieur viendrait ainsi en parallèle toujours dans une atmosphère dionysiaque. Une ménade (dont il ne reste que l'avant-bras tenant un tambourin) en bas à gauche et un Satyre en bas à droite sont les éléments du thiasse bachique qui viennent renforcer la lecture symbolique dionysiaque de ce pavement.

Registre inf (fig.6): Hylas apparaît ici emporté par les nymphes (qui font aussi partie de la légende dionysiaque durant l'enfance du dieu) et sa mort imminente est un symbole de la vie dans l'au-delà promise aux initiés du culte bachique. L'association d'Hylas avec Bacchus est déjà connue en mosaïque notamment dans les sites de Vienne, Italica et Volubilis et nous avons donc à Cirta une mosaïque qui était à l'origine un seul pavement (Fig N°7), comme le montre la continuité de la bordure en tresse.

Datation : II-IIIe siècles selon Lancha⁹ ou III-IVe siècles selon Dunbabin¹⁰.

2. 5-- Mosaïque des noces de Neptune et Amphitrite : 3.80 m x 2.00 m

Découverte en 1842 lors de travaux de défrichage au Sud de la ville sur la colline de Koudiat Aty où elle ornait un grand *oecus* (8.36 m x 7.14 m) d'une riche maison et était insérée dans un grand pavement géométrique (fig .8). Delamare¹¹ dessina les mosaïques de la maison, les déposa et les transporta en France en 1845 puis la mosaïque fut offerte au roi Louis Philippe qui en fit don au musée du palais royal. Quarante-sept caisses ont été nécessaires pour le transport de la mosaïque et c'est uniquement la partie figurée « Noces de Neptune » qui a été restaurée et exposée dans la galerie des antiquités africaines du musée du Louvre. Il faut noter que deux autres pavements géométriques ont été trouvés dans la même maison et présentent des caractéristiques semblables que ceux du pavement de Neptune, ils proviennent probablement tous deux du même atelier actif au début du IVe s¹² et sont à rapprocher de la mosaïque du tombeau de *Praecilus* notamment dans la trame du dessin.

Dans le tableau figuré (fig. 9), apparaît Neptune nimbé, debout sur un char tiré par des chevaux marins, tourné vers Amphitrite nimbée qui l'enlace. Deux amours ailés, de part et d'autre du couple portent un grand-voile gonflé en arc de ciel. En bas, on voit des enfants pêcheurs sur des bateaux aux voiles déployées et dans la mer peuplée de poissons d'autres enfants nageurs avec des dauphins.

Datation : époque Tétrarchique (fin IIIe siècle) confirmée par Baratte¹³.

2. 6-Mosaïque du retour de la chasse :

Découverte en 1928 lorsque M.Francini démolit le foundouk construit en 1876 au n°61 de la rue nationale (Larbi Ben Mhidi) pour y construire un garage automobile. Une partie du pavement fut détériorée par les fondations de l'immeuble du foundouk, il mesurait 5 m sur 3.10 m au moment de son dégagement et transfert au musée municipal¹⁴.

Lorsque la mosaïque était complète (fig.11), on pouvait admirer une bordure en rinceaux de feuillage délimitant des médaillons renfermant une tête d'animal, onze en haut et trois en bas. Actuellement, elle est exposée au musée Cirta fragmentée en trois panneaux (fig.10) de dimensions variées et il manque un des onze médaillons de la bordure supérieure. Le sujet central est un paysage d'arbres et de scènes de chasse : un chasseur précédé par un chien avec un collier et une sorte de matelas protecteur ce qui indique la *Venatio Canis*. Derrière le chien, le porteur de filets de chasse et derrière lui deux chasseurs portant un sanglier tué (le second porteur lacunaire). Au-dessus, un cheval attaché à un arbre et en premier plan un personnage richement vêtu tenant une corde. A droite du tableau, un autre à cheval dardant un épieu et à gauche habitation à un étage avec une galerie au premier et des pavillons d'angle. A droite, une autre maison à un étage et deux pavillons rectangulaires.

Il est important de noter qu'une autre mosaïque à scènes de chasse¹⁵ avec des animaux, un cavalier attaqué par une panthère et une barque avait été vue au préalable en 1876 dans un espace attenant à celui qui était orné par la mosaïque « du retour de chasse ». Ceci nous laisse envisager l'éventuelle existence d'un programme iconographique appliqué dans le décor musival de la construction d'où proviennent les deux pavements.

Datation : IV^e s¹⁶

2. 7-Mosaïque d'Orphée :

Elle aurait été découverte derrière Koudiat Aty¹⁷ au-dessus d'un caveau en creusant les fondations d'une maison. Elle représentait un médaillon ovale (*emblema*) de 6.5 m sur 3 m¹⁸ au centre dont il ne restait plus que deux figures d'enfant, oiseaux, petits animaux et un des coins occupé par une tête couronnée à longue barbe fleurie. Dans l'un des trois compartiments qui formaient la mosaïque, on pouvait voir au moment du dégagement, le buste d'Orphée jouant la lyre et près de lui des animaux dont un chat, un porc-épic et un lion. D'après Berbrugger¹⁹ le propriétaire de la maison a fait construire des arceaux de voutes pour conserver la mosaïque in situ (alors que Gsell²⁰ la mentionne étant détruite).

Datation : contemporaine du tombeau de *Praecilius* Ve siècle ?

2. 8-Mosaïque des masques : détruite ?

Ce petit pavement a été signalé dans les thermes voisins de la grande mosquée de la Rue Nationale (à l'emplacement des écoles primaires supérieures de la rue des Zouaves) dans une salle avec des bassins. Il s'agit de deux médaillons encadrés de feuillages : l'un représentant masque tragique et l'autre un buste jeune homme / femme ?²¹ actuellement probablement détruit.

2. 9-Mosaïque de Neptune sur char :

Elle fut découverte près de la place de la Brèche et transportée au cercle militaire de Constantine puis elle fut détruite²². Elle représentait le triomphe de Neptune avec Amphitrite sur un char et serait ainsi le deuxième pavement représentant ce thème après celui qui est conservé au musée du Louvres.

2. 10-Mosaïque funéraire : 2.12 m x 1 m

Mise au jour en 1907 à Chabersas au niveau de la ferme Truchet dans ce qui semble être une basilique chrétienne.

Dans un cercle (fig.12) au-dessous du chrisme constantinien placé entre un alpha et un oméga, apparait une inscription latine « *Salve Aeternum Mihi Maxime Frater Aeternumque Vale* » qui est la reproduction d'un vers de Virgile relatif aux adieux d'Enée à Pallas. Dans la partie inférieure, on peut voir un calice d'où sortent des branches aux fleurs rouges²³. La mosaïque est de bonne facture et on note l'emploi de tesselles en pâte de verre. Elle est exposée au musée national public de Cirta.

Datation : IV-Ve siècle (d'après le chrisme entre l'Omega et l'Alpha).

2. 11-Mosaïque funéraire : 2.24 m x 1.50 m

Même provenance que la mosaïque précédente, trouvée parallèle à elle recouvrant une tombe chrétienne en 1908. Dans un cadre de chevrons, le tableau (fig.13) est divisé en deux parties : en haut une couronne multicolore avec le chrisme constantinien accosté de l'x et de l'épithète latine d'une certaine *Asella* « *Asella clarissima femina in pace* » et en bas un vase avec une plante stylisés.

Datation : IV-Ve siècle²⁴

Elle est exposée au musée national public de Cirta.

2. 12-Mosaïque à inscription philosophique :

Elle a été mise au jour sur la route du Bardo dans une chapelle présumée à priori chrétienne²⁵ puis Hanoune²⁶ infirma cette première hypothèse en démontrant qu'elle serait plutôt païenne et la nature du bâtiment reste inconnue. Elle a été malheureusement détruite.

Il s'agit d'un pavement carré (fig.14) de 1.80 m de côté, en *opus vermiculatum* avec une bordure en câbles, encadré de quatre canthares symétriques d'où s'échappent des tiges fleuries et au centre du médaillon dans un cartouche flanqué de deux oiseaux apparaît l'inscription latine²⁷ « *Justus Sibi Lex Este* ». C'est une maxime de la pensée stoïcienne qui véhicule le concept que le chef (à commencer par l'empereur) est la loi incarnée, d'où l'idée que le commanditaire de cette mosaïque était certainement un notable de Cirta autonome dans sa maison qu'il gérait comme l'empereur gérait son empire²⁸ et qu'il l'aurait exprimé dans le décor d'une pièce de sa *domus*.

3- Confédération Cirtéenne .MILEV (Mila):

3.1- Mosaïque des jeux de cirque²⁹ : détruite en partie

En 1963, dans la localité de Mechta Sidi Zerouk à 3 km au N O de la commune de Rouached, wilaya de Mila, une mosaïque figurée polychrome (avec deux autres géométriques) ont été signalées puis recouvertes par le propriétaire du terrain et de nouveau remises au jour en 2008. Ce n'est qu'en 2011 qu'une équipe du CNRA y'a entrepris une fouille de sauvetage pour dégager les mosaïques. Il a été constaté au moment du dégagement, que les cultures agricoles avaient tellement endommagé le pavement qu'il n'en restait plus que quelques fragments (le plus grand mesurant 2.87 m x 1.68 m). Il s'agit d'une représentation de trois scènes de jeux de cirque comme suit :

- On voit d'abord deux coursiers parés et richement harnachés (colliers de perles rouges, pompons et queue ornée de rameau de laurier) avec le nom d'un des deux chevaux indiqué (*Aristobolus*) en compagnie de deux palefreniers. Une hypothèse a été émise pour cette scène qui serait les préparatifs d'un défilé ou d'une course ?

- Un cavalier sur une monture, scène qui a été interprétée comme une course attelée ou montée ?
- Une course de chars indiquée par des éléments lacunaires comme une roue et un quadrigé.
- . Les chevaux parés représentés sur cette mosaïque semblent préparés pour une course dans le cirque (comme à Carthage³⁰), et à Sidi Abdallah sur une mosaïque contemporaine (IVe) où les chevaux vainqueurs nommés ont les membres antérieurs bandés, la tête ornée et la queue enrubannée³¹. A noter qu'une scène avec des chevaux vainqueurs existe déjà dans la région à Oued Athmania (la mosaïque suivante).

Datation : IVe siècle.

4 - Région Cirtéenne. Oued Athmania:

A 32 km à l'Ouest de Constantine et à 2 km du village Oued Athmania (actuellement une commune de la wilaya de Mila) sur la RN de Constantine à Sétif, un ensemble unique de thermes privés dans une grande villa (18 pièces de bain dégagées sur 800m²) « Bains de *Pompeianus* » a été découvert en 1872. Trois campagnes de fouilles ont été menées par Jeanne et Prosper Alquier, conservateurs du musée de Constantine alors de 1874 à 1878³² et de la Société archéologique de Constantine dans le Frigidarium des thermes. Les relevés et dessins des mosaïques furent envoyés à l'exposition universelle de Paris en 1878 et ont valu une médaille d'or à la Société archéologique de Constantine. C'est grâce à tous les relevés grandeur nature et les calques conservés à la médiathèque du patrimoine en France³³, que nous pouvons encore admirer et étudier ces chefs d'œuvres de l'art de la mosaïque qui ont tous disparus aujourd'hui.

Datation : Tous les pavements des bains de *Pompeianus* sont de la fin IV- début Ve.

4.1-Frigidarium (9.50 m x 5.65m) Mosaïque de scènes de chasse³⁴

Il s'agit d'une représentation polychrome (fig.15) d'une chasse au filet avec des cavaliers, des piqueurs et des chiens dénommés (par des inscriptions latines) poursuivant des gazelles et des antilopes. On y voit également un bâtiment à deux étages dominé par deux pavillons et des arbres avec l'inscription *Saltuarianus* qui indiquerait la demeure du forestier³⁵.

4.2-Frigidarium au niveau des deux ailes : mosaïques des néréides

Les néréides (fig.15)chevauchent des monstres marins (panthères marines, antilopes-oryx et griffons) dans une mer peuplée de dauphins. Les deux panneaux sont symétriques, chacun d'eux contenant trois néréides.

4.3-Caldarium : Mosaïque de la propriété (5 m x 3.20 m) en deux tableaux :

A gauche se dressent deux pavillons (fig.15) entourés d'arbres avec l'inscription *Pecuari Locus* (habitation du chef des bergers³⁶). A droite, un verger et des vignes où on aperçoit la *domina* assise au pied d'un palmier avec son chien tenu en laisse par un esclave qui protège sa maîtresse du soleil par une ombrelle et au-dessus une inscription en latin *Filosofi Locus*³⁷ (le lieu du philosophe, à savoir aussi, des discussions distinguées et agréables entre la *domina* et ses invités et proches).

4.4-Mosaïque des chevaux :

Elle ornait une salle chauffée attenante au caldarium de 2.90 x 2.75 m. Elle représentait un vaste édifice (fig.15), sans doute la maison de *Pompeianus* avec des maisonnettes comme l'atteste l'inscription, ainsi que des écuries et communs et des chevaux de luxe couverts de housses avec leurs noms inscrits « *Altus.Delicatus. Scholasticus ...* » et une inscription adressée à un cheval particulier : *Polydorus, Vincas non vincas, te amamus*³⁸ littéralement « *Polydorus, nous t'aimons tu vaincra ou non* ».

4.5-Mosaïque du bassin circulaire au-dessous du caldarium :

On y voit des poissons, des plantes aquatiques et un grand parc de chasse *Septum Venationis* enfermant des gazelles, avec deux lévriers qui chassent la gazelle.

Vu la diversité des mosaïques découvertes dans ce grand complexe thermal, nous avons opté pour présenter un aperçu des pièces maîtresses dans cet article qui révèlent comment est-ce que les scènes musivales réelles peuvent nous renseigner sur le mode de vie de l'époque. Le riche terrien *Pompeianus* nous montre à travers les pavements qu'il a commandés combien il aimait ses chevaux, ses chiens et la pratique de la chasse. Il a ainsi fait étalage de ses richesses domaniales (grande demeure,

écuries, vergers et vignes) en tant que riche propriétaire d'une exceptionnelle *villa urbana*.

5- Confédération Cirtéenne :

5.1- RUSCICADE (Skikda) :

5.1.1- Mosaïque des Néréides sur monstres marins :

Elle ornait une salle à abside sur hypocaustes (chauffée) dans des thermes privés d'une riche demeure d'après Gsell³⁹, dans la propriété Allemand⁴⁰. Elle est désormais perdue.

Grace aux planches de Delamare, nous savons qu'elle représentait des néréides chevauchant des animaux marins (cheval, griffon et panthère marins) dans une mer peuplée de poissons et de coquillages, dans un coloris très riche et un style qui se rapprochent du pavement du frigidarium des bains de *Pompeianus*.

Datation : IIe siècle⁴¹.

5.2- CHULLU (Collo) :

5.2.1- Mosaïque des saisons⁴²

En 1980 des travaux de construction de la résidence de la daïra de Collo dans la presqu'île d'El Djarda ont révélé un édifice absidal d'une hauteur conservée de 1.50m et à côté d'inhumations en jarre. Une mosaïque de pavement en très mauvais état ornait cet espace et représentait le thème des saisons : dans un champ géométrique d'octogones adjacents apparaît un octogone central avec un cercle très lacunaire qui renfermait probablement la figure de Dionysos dont il ne reste plus qu'une couronne végétale (boutons de rose ?). Dans les pourtours, des trapèzes à base concave renfermaient les figures des saisons dont il ne restait plus que deux :

L'Automne : un visage de femme de $\frac{3}{4}$ face aux cheveux bruns coiffés à la mode Sévérienne (cotes de melon) et derrière la tête et au niveau du cou les attributs de la saison (deux grappes de raisin avec vrilles et feuilles de vigne).

L'été : presque totalement détruite, il ne restait plus que les yeux de la figure et la chevelure en côtes de melon et à gauche son attribut (fragment de faucille).

Datation : Début du IVe siècle.

6. LES PAGI

6.1- *SILA*. (Bordj El Kseur)

6.1.1- Mosaïque de *Scylla* :

Découverte en 1930 dans le frigidarium d'un établissement de bains à *Sila* un important pagus oléicole de la Numidie Cirtéenne situé au piémont du Djebel Fortas à l'Ouest de *Sigus* qui fonctionna en *Respublica* dans la 2^e moitié du III^e comme l'atteste l'épigraphie⁴³. Il manque un tiers du pavement qui mesure actuellement 6.36 m x 5.60 m.

On voit en mer, *Scylla* la personnification d'une roche percée d'une caverne dans le détroit de Messine qui hantait les navigateurs antiques (dans la mythologie grecque) et située en face du gouffre de Charybde. *Scylla* est représentée (fig.16) selon la mode hellénistique sous les traits d'une jeune femme aux cheveux en désordre et au ventre entouré de chiens et de loups (représentation éloignée de la description d'Homère du monstre effroyable à douze pieds difformes, six cous et trois rangées de dents). Elle se rapproche plutôt de la description de Virgile⁴⁴ et d'Ovide⁴⁵. Elle brandit ici un gouvernail (ou une rame ?) d'un geste menaçant dans une mer où figurent quatre néréides (il n'en reste que trois) montées sur un serpent de mer ou un hippocampe et des amours ailés sur des dauphins⁴⁶. Elle est conservée au musée national des antiquités d'Alger.

Datation : entre le IV-V^e⁴⁷ sur la base de la qualité de l'exécution grossière.

7. LES CASTELLAE

7.1- TIDDIS

7.1.1- Mosaïque géométrique :

La villa aux mosaïques est une grande maison à péristyle avec un ensemble hydraulique et thermal où Berthier a identifié une grande salle (6.15 x 5.80 m) pavée d'une mosaïque géométrique à deux panneaux accolés (fig.17). Le panneau le plus important mesure 4.70 m de côté et représente un cadre en fleurs de lotus stylisées et la partie centrale ornée d'éléments lenticulaires entourant des rosaces et losanges. Le deuxième panneau rectangulaire (0.80m de largeur) offre un décor en peltes

entourant des nœuds de Salomon. Le caldarium était également pavé d'une mosaïque à damiers en noir et blanc⁴⁸.

Elle est toujours in situ.

8. Région Cirtéenne

8.1 MACOMADES- (M'rikeb-Thala)

8.1.1- Mosaïque du rapt d'Europe : 3.83 m x 3.55 m

Découverte en 1906⁴⁹ lors des fouilles de Montille dans un édifice construit sous Julien par *Ulpus Mariscianus* à *Macomades* (actuellement dans la wilaya Oum El Bouaghi). La mosaïque est exposée au musée national des antiquités.

Dans un somptueux tapis géométrique (en opus *Tesselatum*) est inséré un *emblema* octogonal en opus *Vermiculatum* représentant le rapt d'Europe (fig.18), la princesse de Tyr, par Zeus transformé en taureau qui bondit dans une mer peuplée de dauphins portant en croupe sa belle captive pour l'emmener en Crète. La princesse apparaît ici en « déesse au taureau » nue à l'exception de sa *palla* qui lui couvre le flanc gauche et s'envole en un voile en forme d'arceau gonflé par le vent derrière elle. En avant, un petit amour ailé tient un sceptre et la regarde attentivement, ce qui apporte une connotation érotique transformant la scène de rapt en une histoire d'amour⁵⁰, d'autant plus que Europe ne semble nullement effrayée, ni triste ici.

Datation : Elle ne peut pas être antérieure au IIe siècle car la représentation du couple remonte à une convention qui ne s'imposa pas en mosaïque avant le début du IIe⁵¹.

8.1.2- Mosaïque de Dédale et Pasiphaé :

Ce pavement provient du même édifice que le précédent⁵², mais nous n'avons malheureusement aucune donnée sur le contexte architectural qui aurait pu nous éclairer sur la relation entre les deux mosaïques avec les espaces qu'elles ornaient. Les dimensions préservées sont de 4.62 x 3 m. La mosaïque est exposée au musée national des antiquités.

Dans un grand tapis géométrique qui occupe une grande partie du champ (fig.19), apparaît un *emblema* dans la partie supérieure (lacunaire) qui représente l'architecte Dédale façonnant la vache en bois pour *Pasiphaé* fille d'*Hélios* et épouse du roi de Crète *Minos*. La reine apparaît ici prête à se glisser à l'intérieur de la

vache pour s'unir au superbe taureau blanc de son époux, duquel elle était tombée amoureuse suite au sort jeté par le dieu Poséidon.

9. SYNTHÈSE :

9.1- La chronologie :

La chronologie des mosaïques présentées est large, elle s'étend du Ier siècle Av. JC (période Sittiéenne) à la fin du bas empire vers le Ve siècle. La plupart des pavements sont tardifs entre le IV-Ve et les autres se placeraient entre le II et le IIIe siècle. Une seule mosaïque remonterait au Ier siècle Av. JC étant ainsi le plus ancien pavement africain en *opus tessellatum*.

9.2- Les thèmes des mosaïques :

Une grande diversité des thèmes est observée sur les mosaïques de Cirta et sa région avec une nette prédominance des sujets mythologiques (15 pavements) liés aux divinités olympiennes suivantes :

- **Jupiter** représenté sur les deux pavements par un attribut animalier « l'aigle » dans le palais de *Sittius* à Cirta et derrière l'apparence d'un « taureau » pour séduire Europe à *Macomades*.

- **Neptune** apparaît sur deux pavements à *Cirta* (dont un est détruit) triomphant en grandes pompes avec sa compagne Amphitrite.

- **Bacchus** représenté avec son thiasse triomphant sur son char en compagnie d'Ariane sur une mosaïque qui ornait un tombeau tardif et apparaît également en enfant domptant une panthère sur un autre pavement plus ancien dans la ville de *Cirta*.

- **Héros et personnages mythologiques :**

- Les **Néréides** ont été représentées à plusieurs reprises (quatre fois) chevauchant des monstres marins, soit seules, soit accompagnant une créature mythologique (avec **Scylla**) à Oued Athmania, à Skikda et à Bordj El Kseur antique *Sila*.

- **Orphée** apparaît charmant les animaux à *Cirta*(2.7)

- **Hylas** est figuré dans la scène de son rapt par les **nymphes** à *Cirta*(2.4)

- Les allégories des **Saisons** en figures de jeunes femmes avec les attributs habituels à Collo antique *Chullu* (5.2.1)

- **Pasiphaé** avec **Dédale** incarnant le mythe de la vengeance du dieu Neptune à M'rikeb-Thala antique *Macomades* (8.1.2).

- **Les génies ailés (Amours pêcheurs)** dans une scène marine dans le tombeau de *Praecilius* à Cirta et avec Europe et Neptune à M'rikeb-Thala antique *Macomades* .

- **Les scènes de chasse:**

Nous avons relevé différentes techniques de chasse apparentes sur des scènes de la vie quotidienne à Cirta et à Oued Athmania :

- Retour de chasse d'un riche terrien (2.6).
- Chasse au filet (2.6).
- Chasse à la gazelle et antilope *septum venationis* (4.5)
- Chasse aux chiens *venatio canis* (4.1).

- **Les scènes marines:**

En plus de l'élément de la mer qui apparait comme l'environnement de scènes mythologiques liées aux néréides ou à Jupiter transformé en taureau nageant dans les flots marins avec Europe, nous avons des scènes réelles qui se déroulent en mer parmi les exemples suivants :

- Nageurs dans le palais dit « de *Sittius* » à Cirta (2.1).
- Bataille navale (fête nautique?) sur la même mosaïque précédente (2.1).
- Faune marine (poissons, poulpes, crevettes, langoustes) à Cirta (2.3).

- **Les scènes d'architecture :**

- Domaines de grands propriétaires à Oued Athmania (4.3).
- Ecuries et communs à Oued Athmania (4.4).
- Bâtiments et habitations à Oued Athmania (4.3) et à Cirta (2.6).

- **Les paysages :**

- Vergers et vignes à Oued Athmania (4.3).
- Mer (voir les scènes marines).

9. 3-Le contexte architectural des mosaïques :

9.3.1- Contexte domestique - Bains privés :

Nous avons noté qu'une grande partie des mosaïques qui nous sont parvenues était située dans un contexte domestique, plus exactement dans la partie réservée aux bains privés de la maison :

-Palais Numide (dit « de *Sittius* ») à Sidi M'cid = mosaïque de l'aigle de Jupiter (2.1)

- Villa de *Pompeianus* à Oued Athmania .Thermes privés (*Caldarium* et *Frigidarium*)

- *Domus* à Tiddis. Bains privés = mosaïque géométrique(7.1.1)

- *Domus* – bains privé à Skikda antique *Ruscicade* = mosaïque des Néréides (5.1.1)

9.3.2- Contexte domestique privé – Salles de réception :

-*Oecus* d'une *domus* à Cirta = mosaïque des noces de Neptune et Amphitrite (2.5)

9.3.3- Thermes publics :

- Thermes publics ? Cirta = mosaïque des masques (2.8)

- Thermes publics ? *Frigidarium* à *SILA* = mosaïque de Scylla et Néréides (6.1.1)

9.3.4- Contexte funéraire :

- Hypogée de *Praecilius* = mosaïque de Dionysos et Ariane (2.2).

- Hypogée de *Praecilius* = mosaïque des génies marins (2.2).

- Deux mosaïques tombales à Cirta (2.10 et 2.11).

- proximité du tombeau de *Praecilius* = mosaïque des poissons (2.3).

9.3.5- Contexte culturel :

- Chapelle chrétienne ? =mosaïque à inscription philosophique Constantine (2.12).

10. ANALYSE DES RESULTATS

Il est évident que le contexte balnéaire l'emporte dans le décor architectural en mosaïque de Cirta et sa région avec une nette prédominance des salles de bains privés (9 sur 18 des mosaïques au contexte connu) attenants à de riches maisons (*frigidarium* et *caldarium*). Cette répartition est observée aussi bien en zone rurale (*villa rustica*) comme c'est le cas pour le somptueux complexe thermal de la propriété de *Pompeianus* à Oued Athmania qui ne compte pas moins de cinq pavements, qu'en zone urbaine (le palais dit « de *Sittius* » à Cirta). Sur les dix-huit pavements au contexte architectural identifié, plus de la

moitié (11) ornaient des espaces de bains avec une nette préférence pour le thème des Néréides suivies de sujets relatifs à la mer (les nageurs et la fête nautique dans le palais de *Sittius*).

Par ailleurs, d'autres thématiques éloignées du monde de la mer ont été observés dans les thermes de Oued Athmania avec les scènes de chasse et des bâtiments de la propriété. Ce qui pourrait s'expliquer par un choix délibéré du grand propriétaire qu'était *Pompeianus* de faire voir l'étendue et la richesse de son domaine à ses invités qui profitaient du plaisir des bains.

Quant aux autres parties des habitations, nous n'avons qu'un seul exemple de décor d'une grande salle de réception *Oecus* de l'antique Cirta avec le magnifique pavement qui représente Neptune avec son épouse Amphitrite. Cette rareté pourrait s'expliquer par l'absence de fouilles méthodiques et par la destruction de plusieurs pavements dans le Constantinois sans étude du contexte architectural.

Le contexte funéraire n'a pas été négligé et nous a offert, en plus des mosaïques tombales à inscriptions chrétiennes connues partout ailleurs dans l'empire, un cas exceptionnel de pavement à connotation mythologique païenne dans un tombeau tardif (avec le triomphe de Dionysos et Ariane dans l'hyogé de *Praecilius*). Enfin, nous pouvons clore ce dossier avec la singulière mosaïque à inscription philosophique de Cirta qui témoigne du paganisme philosophique de l'aristocratie Cirtéenne au Bas Empire avec cette maxime de la pensée stoïcienne⁵³ choisie par un notable érudit de Cirta, maître dans sa maison.

11. CONCLUSION:

Ce riche répertoire de la mosaïque de pavement de Cirta, de la confédération Cirtéenne et sa région nous donne une idée sur les goûts des commanditaires nantis qui ont choisi ces décors pour orner le cadre de leur vie quotidienne et même de leur vie *post mortem* dans l'au-delà. Nous avons pu constater comment Cirta, chef-lieu de la Numidie n'a pas cessé de prospérer, avec ses *castellae*, ses *pagi* et autres villes de la confédération pendant

une longue période qui s'étala du Ier Av. JC jusqu'à la fin du IVe, voire même du Ve siècle.

Cette prospérité est décelable à travers les riches pavements figurés et abstraits que des commanditaires aisés ont choisis pour décorer leurs maisons, leurs bains privés et même leurs caveaux et tombes. Tous ces pavements identifiés nous révèlent enfin le degré de raffinement et de romanisation d'une tranche de la société numide du Haut empire jusqu'au Bas empire et témoignent d'un haut degré de raffinement de la culture iconographique et d'une maîtrise reconnue dans l'art du décor architectural en mosaïque par les artisans qui œuvraient dans les ateliers locaux.

12. LISTE BIBLIOGRAPHIQUE ET REFERENCES :

• 1.Livres :

- **A.Berthier**, (2000). Tiddis cité antique de Numidie, Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. T 20.
- Corpus Inscriptionum Latinarum, (1881), Berlin, VIII.
- **M.F.G.De Pachtere**, (1911). Inventaire des mosaïques de la Gaule et de l'Afrique, T III. Afrique proconsulaire, Numidie, Maurétanie Algérie, Paris.
- **K.Dunbabin**, (1978). Mosaics of North Africa. Studies on iconography and patronage, Oxford.
- **S.Ferdi**, (1998). Mosaïques des eaux en Algérie, Régie Sud Méditerranée Alger.
- **P.Gaukler**, (1910). Inventaire des mosaïques de la Gaule et de l'Afrique, 2 Afrique proconsulaire (Tunisie).
- **S.Gsell**, (1902). Monuments Antiques d'Algérie, T II, Paris.
- **Gsell- Delamare**, (1912). Exploration scientifique de l'Algérie pendant les années 1840-1845. Texte explicatif des planches de Delamare par Gsell, Paris
- **Yann Le Bohec**, (1990). De Sila à Gadiaufala in Publications de l'Ecole française de Rome.134/ Rome, pp 291-313.
- **Ovide**, Métamorphoses, XIII, 732-3.Trad Fontanelle, Paris 1887.
- **J.W. Salomonson**, (1965). La mosaïque aux chevaux de l'Antiquarium de Carthage, La Haye.
- **Virgile**, Enéide, III, 126.Trad Barthélemy, Paris 1836.

• **2. Article de séminaire :**

- **N.Abdlouahab**, (2021), Une nouvelle mosaïque à scènes de cirque découverte en Algérie, in L'homme et l'animal au Maghreb de la préhistoire au moyen âge, Presses universitaires de Provence, pp 279-287 <https://books.openedition.org/pvp/62532?fumat=toc>
- **N.Abdelouahab. N.Benseddik**, (2011) , A propos de nouvelles mosaïques d'Algérie, in la Mosaïque Gréco-Romaine X Actes du Colloque International pour l'étude de la mosaïque antique et médiévale. Conimbriga, 20 Octobre-4 Novembre 2005 ; Conimbriga, p 531-540.
- **R.Hanoune**, 1990, Le paganisme philosophique de l'aristocratie municipale. L'Afrique dans l'Occident romain (Ier Av. JC-IVe AP. JC), Actes du colloque de Rome (3-5 déc.) Ecole Française de Rome, Rome, pp 63-75.
- **J.Lancha**, (1893). L'iconographie d'Hylas dans les mosaïques romaines. In III Colloquio Internazionale sul Mosaico Antico , Colloque Ravenne 1980 , pp 381-392.
- **N.Serradj-Remili. M.Ch.Hamza**, (2023). L'imagerie dionysiaque dans les mosaïques tardives de l'Algérie, in la Mosaïque Gréco-Romaine XIV The 14th Conference of AIEMA Actes du Colloque International pour l'étude de la mosaïque antique et médiévale. Nicosia, 15 - 19 2018 Octobre , Nicosia, .

• **3. Article Journal :**

- **P.Alquier**, (1928-1929), Recueil des notices et mémoires de la société archéologique de la province de Constantine, Vol 14. 5^e Série. 1926-1927, pp 289-304.
- **P.E.Bache**, (1856-1857). Le tombeau de Praeclilius, Annuaire de la société archéologique de la province de Constantine, pp 25-40, pl. I, IV.
- **F. Baratte**, (1973), Le tapis géométrique du triomphe de Neptune de Constantine, Mélanges de l'école française de Rome. Tome 85, n°1, p 313-334.
- **A.Berbrugger**, (1865) . Chronique archéologique, Revue Africaine IX, P 78.
- **A.Berbrugger**, (186, Archéologie de la province de Constantine. Revue Africaine, XI, pp 468-471.

- **A.Berthier**, (1966) . Une mosaïque solaire trouvée à Constantine. In Mélanges d'archéologie, d'épigraphie et d'histoire offerts à Jérôme Carcopino. Paris, pp 113-124.
- **C.F R.Cagnat**, (1928-1929). Séance de la commission de l'Afrique du Nord. 13 Mars 1928, Bulletin Archéologique du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, p 79-99.
- **M.Charbonneau**, (1863). Explication des objets antiques dessinés par M.L.Féraud, Recueil des notices et mémoires de la société archéologique de la province de Constantine, ,262-286.
- **O.De Croizant**, (1972).Les représentations d'Europe en Afrique, in Bulletin Archéologique du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, Fasc B, p 33.
- **Ad.H.Al.Delamare**, (1849-1850). Revue archéologique. VI. 1, p 3.
- **S.Gsell**, (1905) .Mosaïque romaine de Sila , Recueil des notices et mémoires de la société archéologique de la province de Constantine, XXXIX., pp 1-7.
- **A.M.Guimier-Sorbets**, 2004. Dionysos dans l'Andron ; iconographie des mosaïques de la maison grecque au IV et au IIIe Av. JC, Mélanges de l'école française de Rome. 116/2, , 859-932.
- **U.Hinglais**, (1907). Mosaïque tombale de Chabersas, Recueil es notices et mémoires de la Société Archéologique de la Province de Constantine, p 221-224 .
- **Monceaux**, (1907). Bulletin Archéologique du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, pp CCXLII-VII.
- **E.Morvillez**, (2012). Les mosaïques des bains d'Oued Athmania (Algérie). Les calques conservés à la médiathèque de l'architecture et du patrimoine. In Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France, 2006, pp 304-322.
- **G.Ch.Picard**, (1980). La mosaïque romaine en Afrique à propos de l'ouvrage de K.Dunbabin « The mosaics of Roman North Africa : studies on iconography and patronage ». Revue Archéologique 1980 Nlle série. Fasc 2, pp 341-351.
- **Marc C.Peeters**, 2009. L'évolution du mythe d'Europe dans l'iconographie grecque et romaine du VIIe – VIe Av. JC aux Ve-Vie s de notre ère : de « la déesse au taureau » au rapt et du rapt

au consentement. In Dialogues d'Histoire Ancienne, Vol 35, n°1, pp 61-82.

- **A.Pouille**, (1878). Les bains de Pompeianus, Recueil des notices et mémoires de la société archéologique de la province de Constantine, pp 431-454.

- **Ch Vars**, (1895-1896) . Inscriptions inédites de la province de Constantine pour les années 1895 et 1896, Recueil des notices et mémoires de la société archéologique de la province de Constantine, XXX, pp 251-292.

13. ANNEXE FIGURES : •

Fig N°1. Mosaïque de l'aigle de Jupiter. Photo N.Serradj



Fig N° 2. Mosaïque de l'aigle de Jupiter – panneau Navires de guerre. S.Ferdi, 1998.



Fig N° 3. Mosaïques du tombeau de Praecilius. Dessin Bache 1856-57, Pl 4

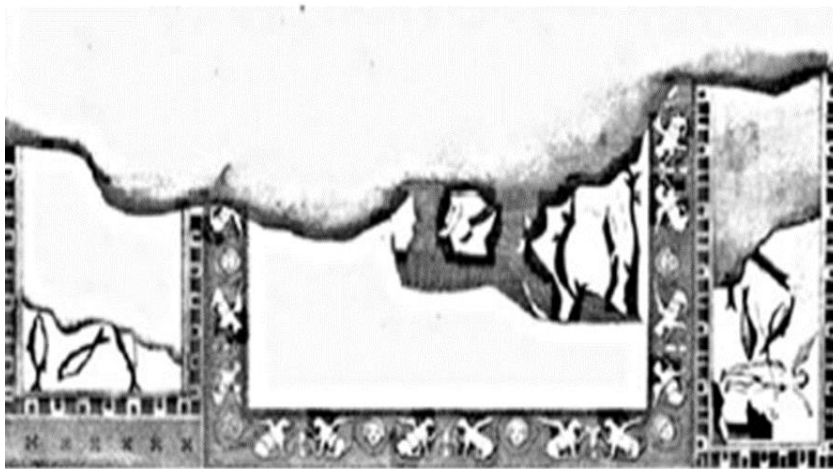


Fig N° 4 . Mosaïque des poissons. Dessin de Feraud - Cherbonneau, R. Const 1863, Pl XII



Fig N°5 . La panthère bachique. Photo N . Serradj



Fig N°6. Le rapt d'Hylas. Photo N . Serradj



Fig N°7. Montage photographique. J Lancha, CMGR 1980, 388



Fig N° 8. Mosaïque des noces de Neptune Dessin d'ensemble.
Baratte, 1948Fig 2, 317

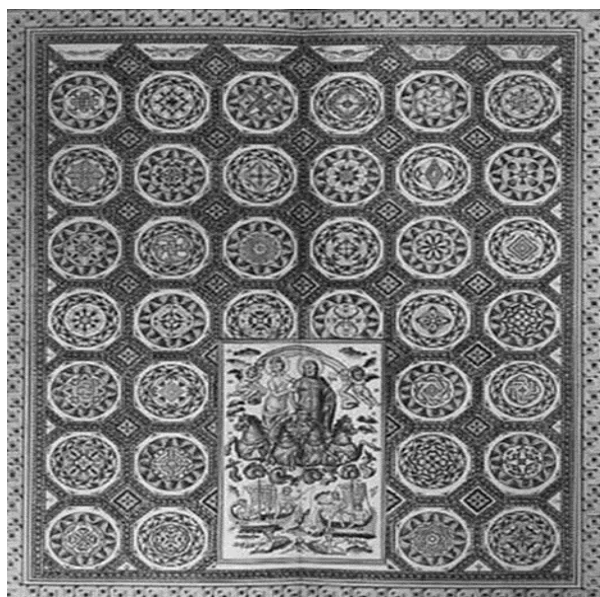


Fig N°9. *Emblema des noces de Neptune*

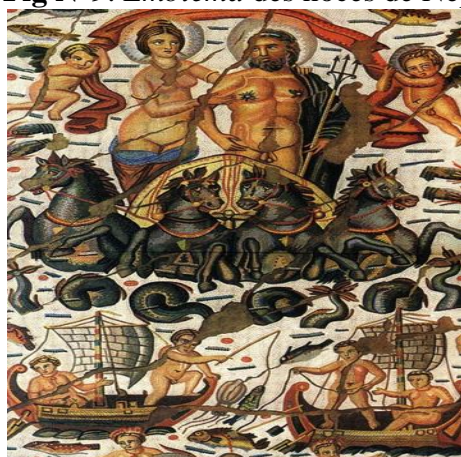


Fig N°10. Mosaïque du retour de la chasse et bordures. Photo N.Serradj



Fig N°11. Mosaïque du retour de la chasse au moment de la découverte. P.Alquier, R.Const, 1928-29. Pl 409



Fig N°12. Mosaïque funéraire. Photo N. Serradj



Fig N° 14. Mosaïque à inscription philosophique. R.Hanoune, 1990, Fig 1, 64.



Fig N° 15. Mosaiques des thermes de *Pompeianus* . S.Ferdi, 1998, p 79.

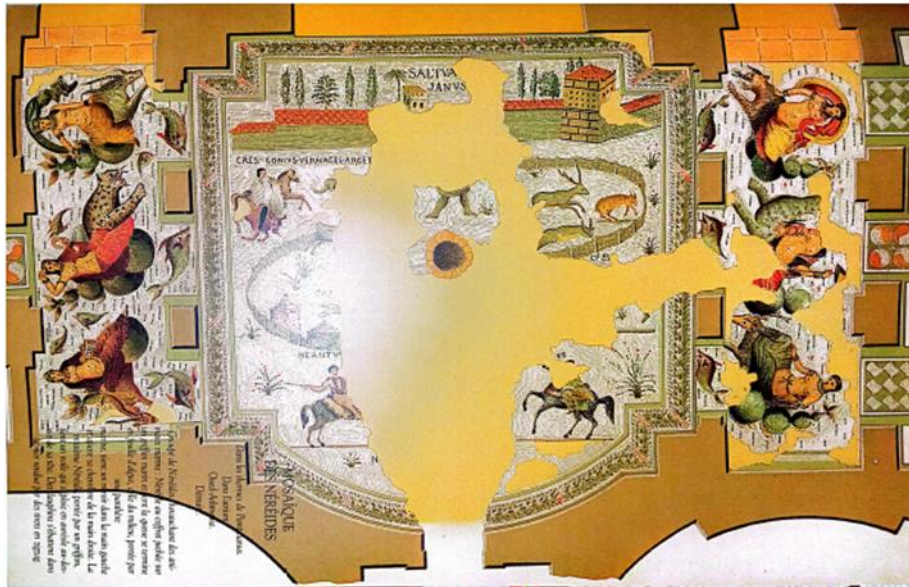


Fig N°16. Mosaique de Scylla. Photo Musée National des Antiquités

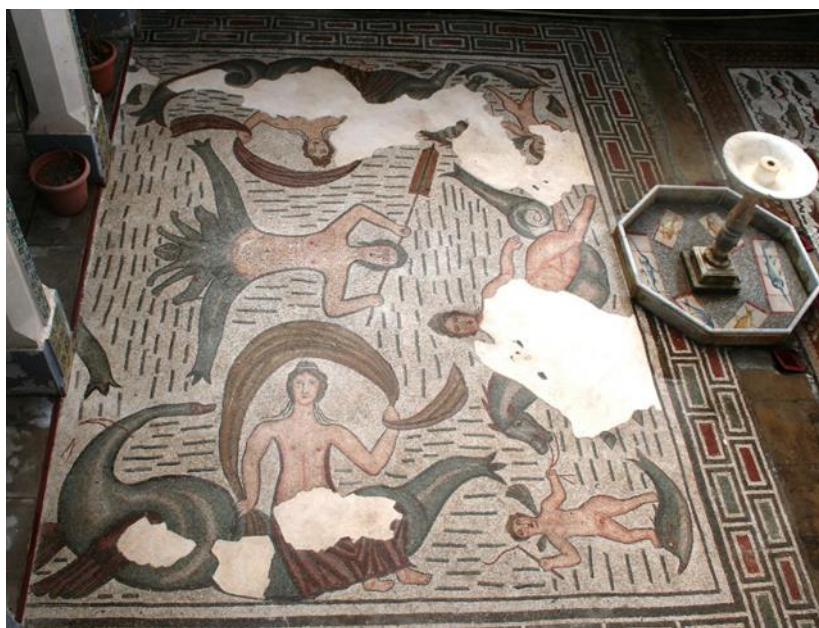


Fig 17. Mosaïques de Tiddis. Photo H.Touahri



Fig. N° 18. Le rapt d'Europe. *Macomades*. Photo Musée National des Antiquités

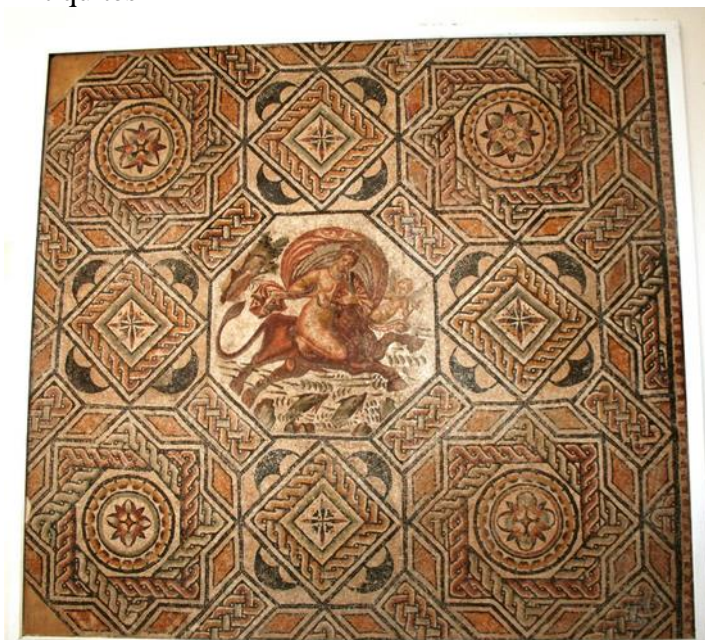


Fig N° 19. Dédale et Pasiphaé. *Macomades*. Photo Musée National des Antiquités



¹A.Berthier, (1966). Une mosaïque solaire trouvée à Constantine. In *Mélanges d'archéologie, d'épigraphie et d'histoire offerts à Jérôme Carcopino*. Paris, 113-124.

²G.Ch.Picard, (1980). La mosaïque romaine en Afrique à propos de l'ouvrage de K.Dunbabin « The mosaics of Roman North Africa : studies on iconography and patronage ». *Revue Archéologique* 1980 Nlle série. Fasc 2, p 350.

³P.E.Bache,(1856-1857) .Le tombeau de Praeclilius, *Annuaire de la société archéologique de la province de Constantine*, , 25-40, pl. I, IV.

⁴ M.Charbonneau, (1863). Explication des objets antiques dessinés par M.L.Féraud, *Recueil des notices et mémoires de la société archéologique de la province de Constantine*, 262-286.

⁵ A.M.Guimier-Sorbets,(2004). Dionysos dans l'Andron ; iconographie des mosaïques de la maison grecque au IV et au IIIe Av. JC, *Mélanges de l'école française de Rome* 116/2, 859-932.

⁶CIL, VIII, 07156.

⁷ N.Serradj.M.Ch. Hamza, (2023). L'imagerie dionysiaque dans les mosaïques tardives de l'Algérie, in *la Mosaïque Gréco-Romaine XIV The 14th Conference of AIEMA Actes du Colloque International pour l'étude de la mosaïque antique et médiévale*. Nicosia, 15 - 19 2018 Octobre , Nicosia.

⁸M.Charbonneau, (1863). Explication des objets antiques dessinés par M.L.Féraud, in *Recueil des notices et mémoires de la société archéologique de la province de Constantine*, p 261.

⁹J.Lancha, (1893), L'iconographie d'Hylas dans les mosaïques romaines. In *Colloquio Internazionale sul Mosaico Antico* , Colloque Ravenne 1980 III, Ravenne 1890 p 382.

¹⁰ K.Dunbabin,(1978). *Mosaics of North Africa*. Studies on iconography and patronage, p 255, n°51.

¹¹Ad.H.Al.Delamare,(1849-1850). *Revue archéologique*. VI. 1, p 3, n°1.

¹² F.Baratte,(1973). Le tapis géométrique du triomphe de Neptune de Constantine, in *Mélanges de l'école française de Rome* Tome 85, n°1, 313-334.

¹³ F.Baratte,(1973).Ibid.

¹⁴ C.F R.Cagnat, (1928-1929). Séance de la commission de l'Afrique du Nord. 13 Mars 1928, *Bulletin Archéologique du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques*, p 79-99.

¹⁵ Mosaïque qui ne fut pas relevée, mais déposée et transportée au cercle des officiers en 1875 sur ordre du gouverneur général et elle disparut selon le témoignage de P.Alquier, in Chronique archéologique. Constantine mosaïque découverte rue Nationale. In R Const Vol 16. 1928-29, pp 401-405. Elle fut également décrite par C.F R.Cagnat,(1928-1929), Séance de la commission de l'Afrique du Nord. 13 Mars 1928, in BAC, 79-99.

¹⁶K.Dunbabin, (1978). Mosaics of North Africa. Studies on iconography and patronage, Oxford., plate XVI-34.

¹⁷ A.Berbrugger, (1865). Chronique, in Revue Africaine IX, P 78 .A.Berbrugger, (1867). Archéologie de la province de Constantine. In Revue Africaine, XI, 468-471.

¹⁸Ibid.

¹⁹ A.Berbrugger,(1867). Archéologie de la province de Constantine. in Revue Africaine, XI, 468-471.

²⁰ S.Gsell,(1902).Monuments Antiques d'Algérie, T II, Paris, n°21, p 105.

²¹ Ch VARS,(1895-1896). Inscriptions inédites de la province de Constantine pour les années 1895 et 1896,in R Const XXX. p 263

²² S.Gsell, (1902).Monuments Antiques d'Algérie, T II, n°16.

²³ U.Hinglais,(1907). Mosaïque tombale de Chabersas, in R. Const, 221-224 . Monceaux,(1907).In BCTH, p CCXLII-VII.

²⁴ U.Hinglais,(1907). Mosaïque tombale de Chabersas, R. Const, p 221-224 .

²⁵M.Charbonneau , (1860-61). Inscriptions latines de la province de Constantine depuis le commencement de l'année 1860. inAnnuaire de la société archéologique de la province de Constantine, 134-181, n° 27.

²⁶ R.Hanoune, (1990), Le paganisme philosophique de l'aristocratie municipale. L'Afrique dans l'Occident romain (Ier Av. JC-IVe AP. JC), Actes du colloque de Rome (3-5 déc.) Ecole Française de Rome, Rome, 63-75.

²⁷ CIL, VIII, 7922.

²⁸ Cette notion voit son apogée au IVe siècle avec la glorification des empereurs Théodose et Jovien par le philosophe aristotélicien Themistius

²⁹N.Abdelouahab, (2021), Une nouvelle mosaïque à scènes de cirque découverte en Algérie, in L'homme et l'animal au Maghreb de la

préhistoire au moyen âge, Presses universitaires de Provence, 279-287 .

³⁰ J.W. Salomonson,(1965). La mosaïque aux chevaux de l'Antiquarium de Carthage, La Haye.

³¹ P.Gauckler, (1910). Inventaire des mosaïques de la Gaule et de l'Afrique, 2 Afrique proconsulaire (Tunisie), p 300 n°933.

³² P.Alquier,(1928-1929). inRecueil des notices et mémoires de la société archéologique de la province de Constantine Vol 14 5^e Série. 1926-1927., 289-304.

³³ CF, E.Morvillez,(2012). Les mosaïques des bains d'Oued Athmania (Algérie). Les calques conservés à la médiathèque de l'architecture et du patrimoine. Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France, 2006, 304-322.

³⁴ K.Dunbabin, (1978). Mosaics of North Africa. Studies on iconography and patronage, Oxford. p 62.

³⁵S. Gsell, (1902). Monuments Antiques d'Algérie, T II, Paris., p 22

³⁶Ibid.

³⁷ K.Dunbabin,(1978). Mosaics of North Africa. Studies on iconography and patronage, Oxford. p 123

³⁸ A.Pouille,(1878). Les bains de Pompeianus, in Recueil des notices et mémoires de la société archéologique de la province de Constantine, 431-454.

³⁹ S.Gsell,(1902). Monuments Antiques d'Algérie, T II, Paris. , p 22.

⁴⁰ S.Gsell- Ad.H.Al. Delamare, (1912). Exploration scientifique de l'Algérie pendant les années 1840-1845. Texte explicatif des planches de Ad.H.Al. Delamare par S.Gsell , Paris, pl 19.

⁴¹ Ibid.

⁴² N.Adelouahab. N.Benseddik, (2011), A propos de nouvelles mosaïques d'Algérie in X CMGR, 531-540.

⁴³ Yann Le Bohec, (1990). De Sila à Gadiaufala in Publications de l'Ecole française de Rome /134/ 291-313.

⁴⁴ Virgile, *Enéide*, III, 126. Trad Barthélemy, Paris 1836.

⁴⁵ Ovide, *Métamorphoses*, XIII, 732-3. Trad Fontanelle, Paris 1887.

⁴⁶ S.Gsell,(1905). Mosaïque romaine de Sila, Recueil des notices et mémoires de la société archéologique de la province de Constantine XXXIX., 1-7.

⁴⁷ K.Dunbabin,(1978). Mosaics of North Africa. Studies on iconography and patronage, Oxford.p 157 n°108

⁴⁸ A.Berthier,(2000). Tiddis cité antique de Numidie, Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. T 20,

⁴⁹ M.F.G.De Pachtere, (1911). Inventaire des mosaïques de la Gaule et de l'Afrique, T III. Afrique proconsulaire, Numidie, Maurétanie Algérie, Paris, n° 211.

⁵⁰ Marc C.Peeters,(2009). L'évolution du mythe d'Europe dans l'iconographie grecque et romaine du VIIe – VIe Av. JC aux Ve-Vie s de notre ère : de « la déesse au taureau » au rapt et du rapt au consentement In Dialogues d'Histoire Ancienne, Vol 35,n°1, 61-82.

⁵¹O.De Croizant, (1972). Les représentations d'Europe en Afrique, in Bulletin Archéologique du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, p 33.

⁵² M.F.G.De Pachtere, (1911). Inventaire des mosaïques de la Gaule et de l'Afrique, T III. Afrique proconsulaire, Numidie, Maurétanie Algérie, Paris n° 212. S.Gsell, (1902). Monuments Antiques d'Algérie, T II, Paris, n° 36.

⁵³ R.Hanoune, (1990). Le paganisme philosophique de l'aristocratie municipale in L'Afrique dans l'Occident romain (Ie Av. JC-IVe AP JC). Actes du colloque de Rome (3-5dec 1987). Rome. Ecole française de Rome, 63-75